

CAMATTE

FRANÇOIS

NAVAL ARCHITECT 1893-1960

CANNES



On dit de François Camatte qu'il était un homme rigoureux. André Mauric se souvenait ainsi qu'en 1929, alors qu'il était jugeur officiel de l'Union des sociétés nautiques françaises pour les régates de Cannes, "tous trichaient un peu, sauf Camatte". Rompu aux règlements des sociétés de classification (Lloyd's et Veritas) auxquels étaient soumis les yachts de la Jauge internationale, François Camatte savait écouter avec attention les barreurs et prendre l'avis des équipages sur ses coursiers.

BIOGRAPHIE

L'homme

François Camatte : un dessinateur

François Camatte est le cadet d'une fratrie de cinq enfants et le seul garçon. Son père décède sept mois avant sa naissance, laissant sa femme gérer seule le petit commerce de tissus à Cannes. Très tôt, le jeune Camatte s'intéresse à la pêche et aux bateaux traditionnels, des plans de pointus datant de 1911 ont d'ailleurs été retrouvés dans ses archives. Durant ses études secondaires, il est plus remarqué pour ses qualités de dessinateur que pour ses aptitudes aux mathématiques ou aux versions latines.

En 1912, à 19 ans, il s'engage pour trois ans, sans doute pour ne plus être à la charge de sa mère. Il est blessé en 1916 à Verdun, repart en 1917 à l'Armée d'Orient puis est démobilisé en août 1919.

L'architecte naval

Ses débuts dans les chantiers navals

En 1920, il entre comme dessinateur aux chantiers navals Despujols à Arcachon, spécialisé dans les yachts à moteur. En 1925, il part travailler au chantier naval d'Antibes, dirigé par Henri Rambaud où il perd un œil lors d'un accident d'atelier. Il y rencontre souvent l'architecte naval Jean Quernel qui l'influencera dans le choix de sa carrière. Il finalise son apprentissage et dessine le Queen Mary, vedette qui servit à la promenade dans les environs de la rade de Cannes.

À partir de 1925, François Camatte dessine pour son propre compte et crée les plans de la série de dériveurs de 5 mètres M.O.C.A.T. (Méditerranée, Ouest, Corse, Algérie, Tunisie). Cette même année, il est repéré avec deux d'entre eux, Dalhia et Bouscarlette, lors de la coupe Fiferlin disputée à Menton. Grâce à ce succès, Camatte commence une carrière dans la conception de voiliers de course de la jauge internationale.

Un architecte intuitif et passionné

François Camatte est un passionné de pêche et possède, comme seul bateau, un pointu non motorisé. C'est aussi, d'après Georges Auzépy-Brenneur, « un excellent barreur et un fin régatier quand il est à bord des voiliers de ses clients, ce qui

n'est pourtant pas très fréquent. Les jours de régates, lorsqu'il n'est pas sur l'eau, on l'aperçoit souvent posté à l'extrémité de la jetée du port de Cannes, monoculaire à la main, discutant àprement les options et les manœuvres des concurrents qui évoluent sur le triangle ».

D'après son gendre, Édouard Ramoger, Camatte travaille seul et fait tout à la main sur « une planche à dessin dépourvue de tout perfectionnement ». Il ajoute « À notre époque où la conception d'un bateau, quelle que soit sa taille ne peut plus se faire sans l'aide d'ordinateurs, il est intéressant de se rappeler qu'il n'y a pas si longtemps, un homme aux connaissances mathématiques très réduites, avec seulement un jeu de pistolets et de lattes à dessiner pouvait créer d'excellents bateaux tombant exactement dans leurs lignes ». Il réalise tous ses calculs avec l'aide d'un planimètre et d'une règle à calcul.

L'écoute

Jacques Taglang souligne, quant à lui, que François Camatte était très apprécié de ses clients pour son écoute, « sachant rester disponible à leurs attentes et s'informant auprès des barreaux et des équipiers lors des régates ». Il ajoute également « sa rigueur le conduisit à suivre de près la construction de presque tous ses bateaux en se rendant souvent dans les chantiers ». Il collabore d'ailleurs avec certains constructeurs durant toute sa carrière comme Attilio Chiesa à Cannes ou Bonnin à Arcachon.

L'élégance

Les lignes, l'élégance et l'efficacité de ses voiliers, ainsi que son talent, ont été remarquées à plusieurs reprises dans les comptes rendus de courses publiés dans Le Yacht. Leslie Richardson, yachtman britannique écrit dans le Yacht du 11 mai 1929, au sujet de Zip II « Il est même rare de voir un jeune architecte aussi bien réussir le premier bateau qu'il étudie pour une série nouvelle pour lui ».

La référence

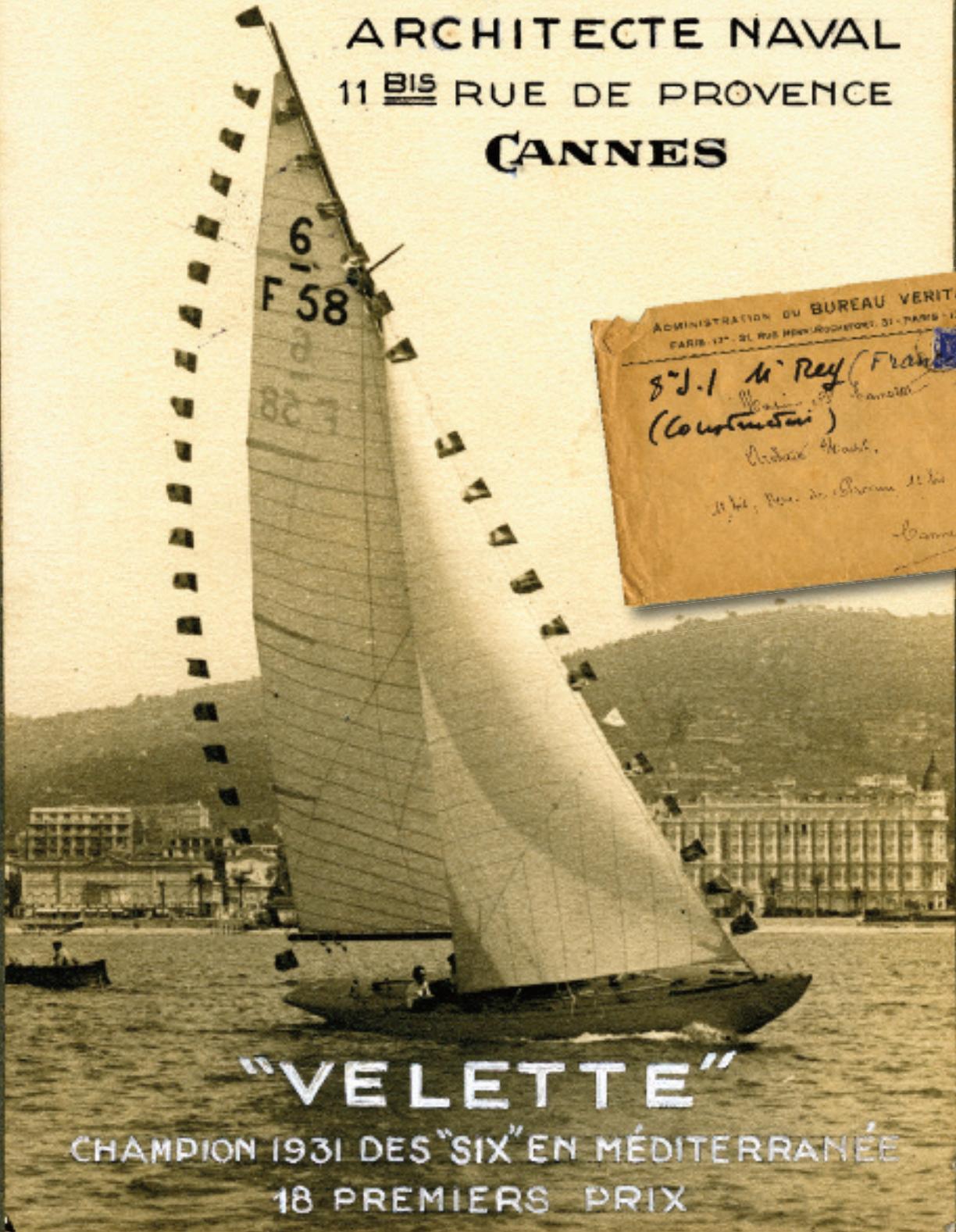
François Camatte est un architecte naval reconnu par ses pairs comme Eugène Cornu, son cadet de dix ans ou encore André Mauric avec qui il avait tissé une grande amitié.

Un autre architecte naval, Maurice Amiet, dit à propos de Morwak dont il découvre les plans en 1980 « François Camatte était largement mon aîné et, comme il s'était plutôt spécialisé dans les voiliers de la Jauge internationale (...), j'ignorais un peu ce confrère, sa route étant bien différente de la mienne. Quand j'ai retracé les plans de forme de Morwak au 1/20, je suis tombé en extase ! Jusqu'à ce moment, en effet, j'avais un peu considéré François Camatte comme un amateur, un architecte marginal, que sais-je encore ! Je venais de découvrir que c'était un "grand patron" ».

Edouard Ramoger écrit à propos de son beau-père « On peut ranger François Camatte dans la catégorie de ceux qu'André Mauric qualifiait de "créateurs intuitifs purs, guidés par leur sens esthétique qui tenait lieu de technique" ».



F. CAMATTE
ARCHITECTE NAVAL
11 BIS RUE DE PROVENCE
CANNES



"VELETTE"

CHAMPION 1931 DES "SIX" EN MÉDITERRANÉE
18 PREMIERS PRIX

SES VOILIERS

Les 6mJI : des prix prestigieux

M. Crestin de la Société des régates de Cannes lui commande son premier 6mJI, Pampero II. En 25 ans de carrière, il en dessine plus de soixante dont certains gagneront des prix prestigieux - Thelma obtient le meilleur classement de l'année 1936 avec quatorze premiers prix. Ponant, réalisé en 1929, pour M. Vermorel est acquis en 1930 par Virginie Hériot qui le rebaptise Petite Aile IV.

Un 8mJI qui remporte la coupe de France

Entre 1929 et 1950, il conçoit une dizaine de 8mJI dont le premier, Zip II, réalisé pour M. Frederick H. Prince, bat à Nice Sirena dessiné par William Fife. En 1931, Virginie Hériot lui commande un nouveau 8m, Aile VII pour reconquérir la coupe de France, perdue en 1930 face aux Anglais ; elle ne parviendra pas à la reprendre.

Son plus célèbre 8mJI reste France, construit en 1935 par les chantiers Chiesa à Cannes pour M. Rey, qui remporte la Coupe de France en 1937 à Ryde, après 7 ans d'hégémonie britannique, en battant un plan Fife, Felma. Le Yacht-Club de France envoie ses félicitations à Camatte le 20 juillet 1937.

Mais le trophée est reperdu l'année suivante et il faut attendre 1949 pour qu'un autre voilier dessiné par Camatte, le regagne à nouveau. Il s'agit de Gaulois, construit en 1938 par les chantiers Bonnin pour Madame Léon Cotnareanu.

En février 1949 à Cannes, outre Gaulois, deux autres créations de François Camatte s'affrontent pour les sélections de la Coupe de France - Moira et Silk. Gaulois, vainqueur, part à Gènes affronter Miranda III, dessiné par Costaguta en 1938. Il remporte trois victoires en quatre manches, ramenant la coupe en France et constituant une victoire en forme de couronnement pour l'architecte français.



Les 5mJI de classe internationale

En plus des 6m et 8mJI, Camatte dessine les premiers 5mJI français et, avec Eugène Cornu, il est un des seuls architectes français à dessiner de bons 5,50mJI, classe internationale créée en 1950. En 1956, Phérousa manque de peu la Coupe de France à Genève, battu par Twins VII dessiné par l'italien Baglietto.

En 1932, Camatte présente le dériveur monotype As Côte d'Azur pour l'Union des sociétés nautiques françaises qui le retient. Jusqu'en 1961, près de 200 exemplaires sont construits, dont une grande partie au chantier Chiesa de Cannes.

Les voiliers de croisière : la pérennité

En dehors de la jauge internationale, Camatte a réalisé une dizaine de voiliers de croisière, ce qui semble peu en 35 ans de carrière. On compte parmi eux l'Odyssée, ketch de 22 m dessiné en 1934 pour M. Rey et construit l'année suivante par le chantier Lemaître à Fécamp. Son gréement sera modernisé en 1972 par André Mauric, architecte naval à Marseille. Il prend le nom d'Iliade et continue encore de naviguer. En 1950, il conçoit Nagaïna, cotre de 16,50 m construit par le chantier Chiesa, qui lui aussi navigue toujours de nos jours. Enfin, Morwak, cotre de 14,50 m construit à Bénodet par le chantier Craff pour M. Lepage.

L'association François Camatte voiliers d'exception est créée en septembre 2015 à l'initiative de son petit-fils et de 3 membres fondateurs passionnés

L'association "François Camatte - voiliers d'exception" est créée en 2015 à l'initiative de son petit-fils, François Ramoger et de trois membres fondateurs passionnés

Elle vise à valoriser la mémoire de cet homme, grand architecte naval Cannois, qui a marqué son époque et traversé le temps (quatre voiliers sont classés et une vingtaine de voiliers restaurés régatent encore de nos jours). Elle a comme but de servir la sauvegarde du patrimoine naval, promouvoir l'architecture et les savoir-faire qui lui sont attachés en prenant Camatte comme référence pour diffuser ce lien subtil entre l'élégance et la performance qui faisait sa distinction. Homme de valeurs, simple, gai et convivial, il avait l'œil exercé, les choix avisés, le sens de l'écoute, la passion des bateaux et la mer à cœur.

Il s'agit en servant la mémoire de cet homme aux œuvres remarquables de faire rêver, toucher, sensibiliser, surprendre, de susciter des vocations liées à l'eau, la voile, le sport, la nature, et à travers ses créations, de donner le goût de l'excellence, pour la conception, la construction, la navigation...

Dans ce but, elle associe patrimoine muséographique et patrimoine vivant en restaurant des voiliers Camatte, en participant à des régates pour promouvoir de belles causes, en créant une exposition originale, interactive avec comme fil conducteur la traversée des temps.

Pourquoi promouvoir l'œuvre de François Camatte ?

La jauge de prédilection de François Camatte, 6mJl est certainement la plus élégante et la plus libérale des formules de jauge passées, présentes et à venir...

Le dessin - Les plans - Le bois - Les ferrures : des savoir-faire d'excellence

En son temps, François Camatte conçoit et dessine d'une façon remarquable. Ses plans sont très complets et d'une grande précision, notamment ceux de charpente qui montrent sa parfaite maîtrise de la construction classique en bois.

À une époque où il n'existe pas de pièces d'accastillage standardisées - une offre qui en France, date du début des années 1970 -, ses dossiers de plans comprennent, à l'instar de tous ceux de ses meilleurs confrères, les études détaillées des diverses ferrures de pont et de gréement. Ce souci du détail l'amène à surveiller de très près la construction de ses bateaux. Et, comme plus tard Eugène Cornu, ainsi que sans doute bien des architectes navals de renom, François Camatte garde jalousement ses plans, en particulier ceux de formes. Il semble qu'aucun n'ait jamais été publié dans une revue ou même communiqué aux propriétaires du bateau, qui ont peut-être pu

La tradition : une exigence au niveau de la construction

Si la recherche des performances est pour lui très importante, l'élégance de ses voiliers l'est tout autant à ses yeux. Coquetterie d'architecte ou réminiscence du fameux capitan des bateaux méditerranéens ? On remarque, sur tous ses bateaux de la Jauge Internationale, ainsi que sur l'As Côte d'Azur, le dépassement, au-dessus du pont, de la tête d'étrave et son élégante double courbure, une référence à la tradition que les exigences de la construction ne justifiaient pas, mais qui le rend plus sympathique encore aux amateurs de bateaux.

L'originalité : une grande harmonie des formes

À côté de cette brillante production d'excellents yachts de course, l'œuvre de Camatte ne compte guère plus d'une dizaine de bateaux de croisière, dont la production ne s'étale que sur une quinzaine d'années. Or, c'est dans ce domaine que, libéré de toute contrainte de jauge, l'architecte peut donner libre cours à son inspiration. Et quand on a la chance de contempler les plans de l'un des yachts de croisière signés François Camatte, lequel les intitule "racing cruisers", on est frappé par leur élégance et l'harmonie de leurs formes.

Celles-ci se caractérisent par d'importants élancements, qui atteignent 30 % de la longueur hors tout, une largeur très modérée nettement plus faible que celle des voiliers de ce genre à la même époque -, un bouchain très doux, une tonture accusée avec un franc-bord moindre, inférieur à 8 % de la longueur de flottaison et situé entre le quart et le cinquième de celle-ci. Les entrées d'eau sont fines (22 à 24°) avec des sections plus en V que sur ses bateaux de jauge. L'arrière est fessu, les longitudinales sont tendues avec une pente de voûte souvent inférieure à 20°. L'angle des fonds varie selon les bateaux de 28 à 35° sur l'horizontale, les plus creux correspondant à un déplacement un peu plus lourd. À l'évidence, François Camatte préfère augmenter le creux que la largeur (sans doute par référence à la Jauge internationale qu'il connaît si bien). Avec leur tirant d'eau modéré (20 % de la longueur en flottaison), ces voiliers de course-croisière sont fortement lestés (40 % du déplacement). Enfin, on remarque que leur gréement, en sloup ou en cotre, reste, comme pour les bateaux de jauge, "fractionné" à 80 %. Il apparaît donc, et c'est tout à fait naturel, que la conception des voiliers de course-croisière de François Camatte a été influencée par sa longue et fructueuse expérience des bateaux de course.

La transmission

François Camatte a été un des meilleurs architectes navals de sa génération, comme en témoigne la confiance, souvent réitérée, dont l'honoraient ses clients, mais également la reconnaissance que lui ont manifestée ses plus réputés confrères et les meilleurs constructeurs contemporains. Au chantier Jouet, Eugène Cornu, son cadet de dix ans, disait toute l'estime qu'il avait pour lui. "Je me considère comme l'héritier du vieil esprit qui guidait des hommes comme Joseph Guédon, Talma Bertrand et François Camatte, confiait-il en 1965 à un journaliste de la revue Nautisme - Les Cahiers du Yachting. Ils étaient peut-être des concurrents, mais c'était avant tout des amis".

L'EXPOSITION

À partir de l'œuvre, aujourd'hui reconnue, de l'architecte François Camatte, nous nous proposons de promouvoir l'inventivité, les compétences et savoir-faire attachés à la réalisation de voiliers d'exception.

L'exposition partira du génie de cet homme, de l'intérêt de ses créations, de ce en quoi consistait leur originalité, en inscrivant celles-ci dans le contexte de leur époque, et plus particulièrement dans celui des régates où ses voiliers se sont distingués, pour témoigner d'une passion et susciter de l'intérêt pour la navigation, la construction navale... Elle valorisera le patrimoine de nos savoir-faire en ce domaine et sera présentée dans différents lieux encore à définir.

Afin de créer cette exposition, nous bénéficions d'archives, d'éléments iconographiques et textuels, de plans, maquettes, outils, mobiliers, etc., ayant appartenu à François Camatte, qui seront agencés dans une scénographie originale dont le cœur sera un 6mJl, rénové à l'identique de sa facture originelle. Enfin, nous découvrirons l'homme de métier, à partir de son histoire de vie singulière.

La scénographie se compose de 5 espaces pour 5 thèmes liés les uns aux autres par un fil conducteur : la traversée des temps à partir de l'œuvre de François Camatte.



LA RESTAURATION

Notre engagement : restaurer les plans Camatte à l'identique de leur facture d'origine

N.B. Quatre voiliers de François Camatte, L'Elfe 6m, Silk 8m, New life 5,50m, Naguaïna Racer Cruiser possèdent le label BIP (Bateau d'intérêt patrimonial) de la Fondation du patrimoine maritime et fluvial. L'Elfe fait l'objet d'un classement au titre objet des monuments historiques depuis le 12 juin 2002. L'association restaure depuis septembre 2015 le voilier "Azaïs". Elle envisage aussi de sauver "Cupidon fou" (photos ci-dessous). Elle a l'appui de la Fondation du Patrimoine des Alpes-Maritimes. "Cupidon fou" (1929) est un voilier emblématique du travail de François Camatte. Il a un palmarès extraordinaire et a appartenu à la Famille Rothschild.



Ci-dessus, les photos du voilier "Azaïs" que l'AFC restaure. Un voilier de 1933, sorti des chantiers Chiesa à Cannes. Il avait été commandé à F. Camatte par M. Martin Président de la Société Nautique de Genève de 1906 à 1917.

Ci-dessus, "Cupidon" en attente de restauration.

Pourquoi restaurer les bateaux de François Camatte ?

Pour intégrer à l'exposition un voilier authentique restauré à l'identique de sa facture d'origine (patrimoine muséographique) et faire naviguer lors de régates de 6mJl (projet de trophée Camatte) l'autre voilier (patrimoine vivant).

Le patrimoine vivant exhibe de façon concrète la preuve de l'efficacité et de l'inventivité attachées au génie de l'architecte naval. Il sert la reconnaissance de l'homme et de son métier et celle des savoir-faire notamment en matière de charpente et menuiserie marine, voilerie, ferronnerie... que les chantiers navals mettent en œuvre.

Sensibiliser au patrimoine est une manière de faire perdurer les expertises et les savoir-faire et de servir l'innovation, la créativité, l'inventivité par un ancrage dans la culture de la création marine. Patrimoine muséographique et patrimoine vivant liés pour donner le goût du beau, du qualitatif, de l'inventif... et éveiller les esprits à l'authentique, au durable, etc. Mais aussi à la voile, au défi...



ASSOCIATION FRANÇOIS
CAMATTE
VOILIERS D'EXCEPTION

Ramoger-AFC • Place de la Mairie • 06530 Cabris • Tél. : 06 11 99 89 22
Thiry-AFC • 3A Impasse Sainte-Catherine • 57740 Longeville-les-Saint-Avold • Tél. : 06 09 03 20 51
www.francoiscamatte.fr • contact@francoiscamatte.fr

